



Narration : Pierreline

Photos : Bibe

Séjour en Dordogne 17-21/05/21

Patrick-Gérard-Bibe-Françoise-JMarc-Godeleine-Christian-Nicole-Pierreline

« Je suis enfin prêt. J'enfourche mon vélo. Je fonce. Le vent me renifle »

Une bouffée de liberté retrouvée, tant attendue dans cette période si particulière de pandémie, nous a entraînés pour un pédalage au fil des routes et chemins vallonnés de la Dordogne, dans le Bergeracois en Périgord Pourpre.

Lundi 17/05/21

A 09h15, départ de nos banlieues bordelaises respectives sous un ciel morose pour un court trajet - environ 120 kms- à destination de St Jean d'Eyraud, village situé à une quinzaine de kms de Bergerac. Un gîte est réservé dans un lieu-dit de la commune « Les Gabouchiers » (terme venant du mot boue, d'une terre autrefois très marécageuse). Arrivée à 11h. C'est un vaste domaine très vert, en pleine campagne. Le gîte, en belles pierres et volets bleus, a tout le charme des anciennes fermes et bergeries périgourdines réaménagées en habitations vastes et confortables. L'espace immense est superbe. Installation, déjeuner rapide pour un démarrage à vélo à 14h. Le temps est devenu agréable, ciel bleu et nuages gris clair en alternance, mais avec un vent insistant.

Balade dans des villages de la vallée de la Crempse, petit affluent de la Dordogne. La beauté de leur site entre environnement bucolique et patrimoine architectural, est leur grand atout. Beaucoup de forêts de chênes, de châtaigniers et de pins où l'on peut voir des traces de sangliers et de chevreuils.

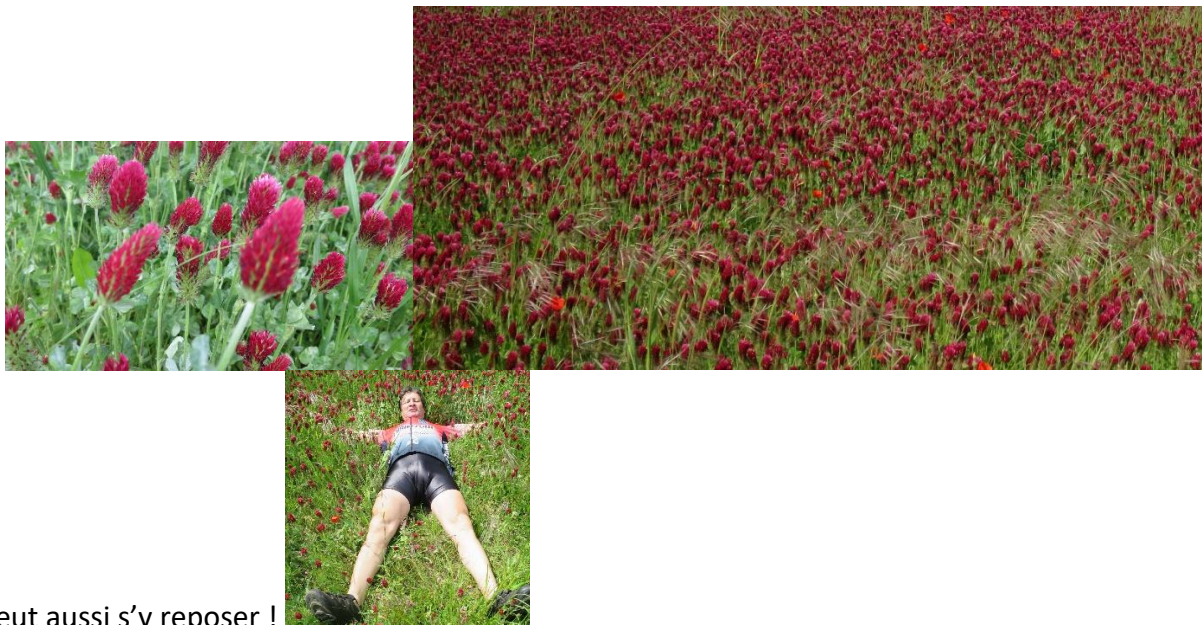


Premier arrêt dans le village de Beleymas, puis de Beauregard-et-Bassac où sa vieille et belle grande halle, son château -une ancienne bastide anglaise- sont d'origine moyenâgeuse.

Nous continuons notre chemin par une traversée d'importantes zones agricoles,



de grandes surfaces de serres pour les fraises, et de vastes étendues de trèfle violet pour les vaches donnant un bel effet visuel très coloré.



On peut aussi s'y reposer !

Retour vers le gîte par de petites routes tranquilles. Passage par St Martin des Combes. Ici aussi, patrimoine du Moyen Age : église et château magnifique. La route est bordée de superbes maisons typiques, souvent d'anciennes bergeries rénovées très entretenues, ornées d'opulents rosiers fleuris grimpant le long des murs. Nombre d'entre elles sont reconverties en gîtes. Paysages isolés très pastoraux, souvent vallonnés. Patrick veut absolument trouver des cèpes.



Il est dopé par un dicton de la région (cité par le propriétaire du gîte) « Pas d'Ascension sans champignons dans le pays » !

Retour au gîte, 53 kms au compteur, et pas de cèpes !

Une belle journée suivie d'un apéritif servi sous une gloriette en bois, et sur le haut de l'un des quatre



potaux soutenant le toit, une jolie tourterelle couve ses œufs.

Patrick a échappé à la préparation du dîner grâce à Godeleine. Elle nous a fait la surprise d'apporter du lapin mijoté en sauce qu'elle a concocté. Ambiance très gaie au dîner, rythmé régulièrement par les deux premières phrases de la vieille chanson « La fille du bédouin » reprise en chœur, en référence ironique à l'un des itinéraires privilégiés d'ascension cycliste du Ventoux, le Bédoin, dont parlait JMarc. Humeur potache !

Mardi 18/05/21

Au réveil, temps gris d'humeur pluvieuse. Mais pas nous !

Partis à 9h25, arrêtés quelques petits mètres plus loin ! Crevaison d'un pneu de Bibe. Bon, réparation. Direction Bergerac que nous traversons en longeant les bords de la Dordogne jusqu'à son port où attendent les gabares qui assurent les promenades sur la rivière.



Une dizaine de kilomètres plus loin, arrêt au château de Monbazillac. Il est classé monument historique et domine la vallée. Pourquoi pas une petite dégustation ?

Eh non. Le château ne rouvre au public que le lendemain, jour de la date officielle de réouverture des commerces. Bon alors, direction Issigeac en empruntant une côte robuste. Issigeac est un très beau village médiéval qui a du caractère avec ses ruelles tranquilles bordées de maisons en pierres, et d'autres à colombages. Sur la place centrale où chaque dimanche se tient un grand marché, nous visitons son église gothique.

Pique-nique ensuite sur un espace éloigné du centre où coule un ruisseau bordé d'arbres.

En repartant, une pluie à tendance vaillante s'est mise à tomber. Alors direction le gîte en prenant une route moins longue, une route qui traverse quelques vignes, et de grandes étendues agricoles d'orge, de seigle, de blé et de colza (avec la compétence de Nicole en agriculture pour nous renseigner sur les différentes céréales en cours de végétation).

Arrivée au gîte à 17 h, 77 kms, et toujours pas de cèpes.

La pluie a cessé, nous avons droit à des éclats de ciel bleu.

Alors...pétanque !

2 équipes : Bibe-Françoise-Patrick / Gérard-JMarc-Pierreline

L'équipe de Bibe mène. L'autre équipe a bien remonté son retard en étant quasiment à l'égalisation.

Patrick, qui ne joue jamais à la pétanque, n'a marqué aucun point pour son équipe. Il leur en manque un seul pour gagner. Eh bien, il a réussi le coup de force avec la dernière boule restante de sortir le point adverse, et de marquer le point de la victoire pour son équipe ! Incroyable, mais quelle rigolade....

Bibe nous sert ensuite sa « bicyclette » préparation dont il est le spécialiste. Pour les non-initiés, il s'agit d'un apéritif (armagnac, vin blanc mousseux...) et les tranches de citrons représentent les roues d'un vélo. C'est bien bon....

Et sous la gloriette, sur la hauteur du poteau en bois la tourterelle couve toujours.

Mercredi 19/05/21

Départ retardé par une pluie matinale. Nous partons à 9h45 en direction du village Eglise-Neuve d'Issac. Son église, malgré son nom, est d'origine moyenâgeuse, mais a subi bien sûr des rénovations. Nous continuons vers Issac. C'est un très joli village dont l'église est cernée d'agréables maisons et de grands arbres. Nouvelle et forte averse. Certains d'entre nous se réfugient sous les arbres, les autres sous un lavoir abrité, en attendant qu'elle cesse. Ce village a une richesse monumentale avec le magnifique château de Montréal -Moyen Age et Renaissance- édifié sur une colline. Nous grimpons jusqu'au château (à l'arrière). C'est désormais une demeure privée, visitable seulement l'été. A la demande du propriétaire trois statues imposantes sont posées, depuis une huitaine d'années, le long des douves asséchées. Elles sont l'œuvre d'un artiste chinois et représentent des vestes Mao.



En reprenant la route nous avons pu voir, sur son promontoire, le château et sa belle façade majestueuse. Le ciel est à nouveau menaçant. Il a été décidé de trouver un abri pour pique-niquer avant qu'il ne pleuve. Nous avons investi un grand hangar -dans un village nommé Les Lèches- hangar abritant du matériel agricole dont un tracteur sur lequel Patrick s'est hissé pour prendre de la hauteur en mangeant !



En repartant, nouvelle crevaison. Cette fois c'est le pneu arrière de JMarc. Réparation avec l'aide efficace de Gérard.

Ce mercredi est jour de réouverture nationale des terrasses de café. Faut y aller ! Boire absolument le premier café « déconfiné » espéré par plusieurs d'entre nous. Il a été servi en terrasse ombragée, sous un rayon de soleil retrouvé, dans le petit village de La Force.

Et nous reprenons la route en continuant notre traversée de petites communes dont Lunas, Ginestet et de hameaux sous un ciel éclairci, en direction de St Jean d'Eyraud et du gîte qui n'est pas très loin.

Patrick, Nicole et Godeleine sont rentrés directement, les autres ont bifurqué vers Maurens pour allonger le trajet. 74 kms au total pour la journée.

Au retour, nous les avons trouvés très actifs en cuisine. Le dîner va être bon !

Auparavant, nous portons l'estocade à « la bicyclette » apéritive sur la terrasse.

Le repas se termine avec une dégustation de cerises et de prunes à l'eau de vie portées par Nicole.

Soirée belote pour quatre d'entre nous : JMarc et Bibe contre Nicole et Pierrelina. JMarc nous initie à une variante de la belote classique, plus ludique, dite « belote à la vache ». Soirée très gaie assurée !

Patrick n'a pas encore trouvé de cèpes, et sous la gloriote la tourterelle couve toujours...



Jeudi 20/05/21

Un temps radieux est annoncé pour ce jeudi.

Le circuit de la journée sera à la hauteur de ce beau temps, vers le Périgord Noir, Trémolat, ses beaux villages et les sites préhistoriques à proximité.

Une agréable surprise : Xavier et Claire sont arrivés de bonne heure pour passer la journée avec nous. Pédaler bien sûr, et le soir fêter ensemble l'anniversaire de Xavier (un changement de décennie !)



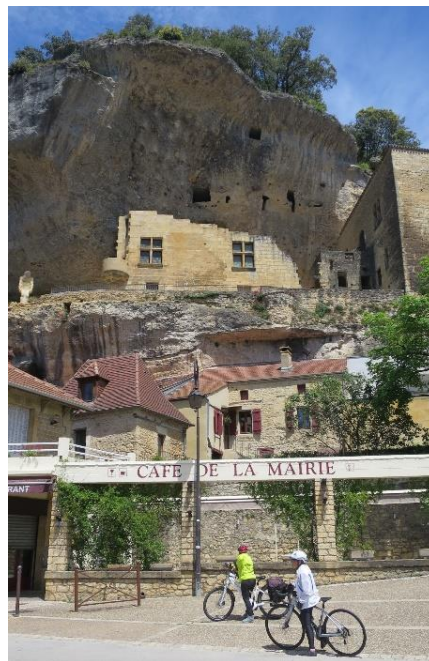
Une avancée en voiture d'une quarantaine de kms est nécessaire jusqu'à Pezuls, village proche de Trémolat, où il est prévu de se garer.

Allez à vélo ! 6 kms sur une belle route qui monte sur les hauteurs du cingle de Trémolat. Méandre important de la Dordogne, son panorama est magnifique, entre paysages agricoles, falaises et espaces boisés.



La Dordogne serpente autour du cingle (l'origine du nom vient du nom d'une couleuvre verte et jaune du Sud-Ouest). Le village médiéval est plein de charme, de ruelles et de maisons à l'architecture typique de la région.

Nous partons maintenant vers Limeuil, autre village médiéval à la limite du Périgord Pourpre et du Périgord Noir. Il affiche sa classification parmi les « Plus Beaux Villages de France ». C'est mérité. En arrivant, la vue est magnifique. Village adossé à la falaise, sur une colline, la Dordogne sinuant le long des berges et le soleil du jour, offrant ses reflets de lumière, fait ressortir les couleurs de ses maisons typiques et de leurs toits. Avec un regard sur le pont qui traverse la Dordogne ondulant autour du cingle, jonction de la Dordogne et de la Vézère, nous déjeunons au bord de la rivière où se promènent tranquillement des cygnes blancs et un cygne noir. Pique-nique suivi d'un petit café en terrasse.



De nouveau sur nos bicyclettes, nous nous dirigeons vers Le Bugue et faisons une halte aux Eyzies de Tayac village du Périgord Noir bordé par la Vézère. Très beau décor de verdure, de falaises, de grottes préhistoriques et d'habitations troglodytes. Sur la hauteur de la falaise centrale, domine la statue de « l'Homme Primitif ». Le site est classé au patrimoine de l'Unesco en tant que référence majeure de la Préhistoire.

Nous repartons en direction de Pezuls en passant par Miremont, village en hauteur où l'on aperçoit les ruines de son château, et Sainte-Alvère cité connue pour sa production de truffes. Il fait encore chaud, aussi déguster une bière s'impose. Xavier et Claire préfèrent retourner directement à Pezuls (environ 4kms) où sont garées les voitures pour rentrer à St Jean d'Eyraud, et nous retrouver ensuite pour la soirée.

La terrasse du café étant fermée, nous nous installons autour de tables placées à l'extérieur de la boutique d'un chocolatier. Dommage, il n'a pas de licence pour servir de la bière... alors boissons fraîches à la place... Arrivée à Pezuls après 64 kms pédalés. Vélos réinstallés sur les voitures chauffées au soleil, nous rentrons à St Jean d'Eyraud.

Le dîner, autour d'un repas préparé par Patrick avec l'aide efficace de Godeleine et Nicole, a pour convive d'honneur Xavier qui fête son anniversaire. Il a préparé et porté un gâteau et les boissons allant bien avec !



Après cette agréable soirée, Xavier et Claire ont rejoint leur location réservée pour la nuit. Ils repartent dès le lendemain matin.

Nous prolongeons la soirée, toujours en gaieté, avec une partie de belote à la vache. Et bien sûr, Patrick n'a pas trouvé de cèpes, et la jolie tourterelle couve toujours...

Vendredi 21/0521

Retour vers nos banlieues bordelaises prévu aux alentours de 15h.

Le temps est à nouveau gris, la pluie menace.

Nous profitons de la matinée, une fois les sacs de voyage bouclés, pour aller faire quelques kilomètres de marche à pied sur les terres campagnardes du gîte, entre St Jean d'Eyraud et Laveyssière, à l'exception de Bibe et Christian qui ont préféré reprendre leurs bicyclettes pour une dernière balade jusqu'à Villamblard à environ 10 kms.



Retour au gîte pour le dernier déjeuner avant le départ

Patrick n'aura pas trouvé de cèpes, mais la jolie tourterelle a couvé !

Les coquilles des œufs éclos sont tombées du nid mais les deux oisillons tourtereaux, attendrissants sous leur duvet hirsute, y sont blottis.



(Photo JMarc)

15h, c'est le départ.

Pluie et embouteillage en arrivant sur la rocade bordelaise....

Ces quelques jours ont vite passé, mais resteront marqués par :

-Cette impression de liberté redonnée, dans ce bel environnement campagnard du Périgord, paisible, où les petits bourgs composés de hameaux et de lieux-dits ont tous du charme et un beau patrimoine historique.

-Par la convivialité, et l'atmosphère amicale et gaie de ce séjour. Merci à tous.

